

Romain Rolland, penseur transculturel

Jean-Pierre Meylan

*Colloque de Sarrebruck, 18 et 19 octobre 2013.
Romain Rolland, une pensée transculturelle.*

Le Pôle France de l'Université de la Sarre a pris l'initiative, en coopération avec les *Associations Romain Rolland* de France et d'Allemagne, d'organiser les 18 et 19 octobre 2013 à Sarrebruck, un colloque ayant pour objectif d'analyser la biographie de Rolland sous de nouveaux angles de vue et de méthodologies, et de réapprécier son actualité dans le contexte des débats actuels, en matière de littérature et des sciences de la culture.

Les échanges ont été dirigés par les professeurs Hans-Jürgen Lüsebrink et Manfred Schmeling, de l'Université de la Sarre, et Jean-Pierre Meylan, pour l'Association Romain Rolland de France.

Quatre questions majeures présidaient à ce colloque :

- 1 - Les réseaux transculturels de Romain Rolland
- 2 - Notions-clef, topos littéraires et stéréotypes
- 3 - L'intermédialité : arts et cultures en dialogue
- 4 - Communication réception : du témoin de son époque au personnage fictif

Les exposés et les débats relatifs à ces quatre thématiques furent introduits par une adresse de bienvenue du vice-président pour les affaires européennes et internationales de l'Université de la Sarre, le Pr. Uwe Hartmann, et de la directrice du Pôle France de l'université, la Pr. Claudia Polzin-Haumann, qui situèrent le colloque dans les points forts de l'activité de recherche de cette université et dans le contexte de sa stratégie européenne et internationale.

Le colloque permit à cinq jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) et à onze chercheurs confirmés de contribuer aux exposés et aux débats. La part des participants de France et d'Allemagne fut presque égale, complétée par la présence de chercheurs suisses et polonais, de sorte que les débats prirent le tournant effectivement interdisciplinaire et international voulu par les organisateurs.

Des spécialistes avérés de la personnalité de Rolland, comme le professeur Bernard Duchatelet, des romanistes, comparatistes, slavistes, historiens, dramaturges, etc., furent confrontés à l'œuvre de Rolland

sous différentes perspectives (dimensions intermédiaires et structures métaphoriques) ou différentes méthodes (textuelles, politiques...).

La question des réseaux permit de mettre à jour les relations entre biographie et œuvre, à la fois du point de vue culturel et sociologique. Cela à partir d'une *Relecture* des relations personnelles et des correspondances avec Léon Tolstoï, Maxime Gorki en Union Soviétique (Roland Marti), Yvan et Claire Goll, René Schickele en France (Manfred Schmeling et Gwenaële Vincent-Böhmer), Malwida von Meysenbug en Italie (Blaise Wilfert-Portal), Frans Masereel, Stefan Zweig, Lilli Jannasch, Ernst Robert Curtius et Hermann Hesse en Allemagne et en Suisse (Jean-Pierre Meylan, Susann Gundermann-Link, Annette Lensing, Fedora Wessler et Christiane Solte-Gresser). Les exposés se consacrèrent aux réseaux transculturels, aux relations et expériences personnelles et à la formation de schémas de perception externes (Blaise Wilfert-Portal et Clemens Klünemann). Ces problèmes de perception différenciée furent étudiés aussi dans le contexte des relations de Rolland avec l'Allemagne, l'Italie et l'Union Soviétique. La « géographie mentale » de Rolland était dominée par la Suisse, tandis que l'Angleterre, les Amériques et l'Afrique y prirent peu de place. Quelques pays comme la Pologne ou l'Ukraine furent perçus par lui, de façon stéréotypée (Zbigniew Naliwajek).

La notion de transculturalité utilisée de manière différenciée laisse ouverte la question sur la diffusion culturelle qui ne permet pas, seulement, de passer les frontières, mais permet de cimenter, aussi, les attributions identitaires, positives ou négatives. Dans la pensée de Rolland, le schéma d'explication des « deux Allemagnes », la bonne, celle de Bach et de Goethe, et la mauvaise, celle du militarisme prussien et plus tard du nazisme, a confirmé le stéréotype dominant de l'ensemble du discours de communication interculturelle franco-allemand de son époque. Ce schéma a servi à interpréter les perceptions dissonantes de l'expérience allemande des Français.

On discuta intensivement, aussi, la question de la fortune et de la perception de l'œuvre de Rolland selon des critères de sélection, de traduction et de sacralisation dans les contextes politiques. Les exposés ont

montré que les conjonctures politiques ont fortement dominé l'édition et la réception de l'œuvre : son pacifisme des années 20, son engagement pour l'URSS et notamment sa fortune dans l'ancienne RDA (Roland Marti et Danielle Risterucci-Roudnicky). Ces modes de transferts et d'échanges impliquent des recherches philologiques classiques.

Les schémas rhétoriques, les notions-clef et topos ainsi que la sémantique de la perception de Rolland par lui-même furent étudiées à partir de son roman-fleuve *Jean-Christophe*, de l'essai pacifiste *Au-dessus de la mêlée* et des écrits des années 20 (Marina Hertrampf, Clemens Klünemann et Hans-Jürgen Lüsebrink). Ces exposés fournirent un axe transversal dans les problématiques du colloque (contribution de Bernard Duchatelet montrant les pistes de recherches nouvelles).

Les interrelations et références médiales dans l'œuvre du romancier, de l'auteur de théâtre et du musicologue jouent un rôle important chez Rolland. Par exemple, l'utilisation de moyens esthétiques nouveaux dans ses messages politiques exprimés par le dessinateur et graphiste Frans Masereel (Christiane Solte-Gresser). Ses xérogaphies anticipent l'avènement des Graphic Novels. L'aversion de Rolland contre le modernisme narrateur (*NRF*) a longtemps empêché une lecture libre de catégories idéologiques.

La réception de l'œuvre de Rolland par le couple Yvan et Claire Goll joue un rôle original : au moyen du roman satirique *A bas l'Europe*, on peut constater que l'engagement pacifiste et le cosmopolitisme du début de la guerre a perdu successivement ses adhérents (Manfred Schmeling).

Le débat a montré que le rôle de Rolland dans le processus des relations franco-allemandes a constamment été réinterprété.

L'antisémitisme de Rolland (intime mais pas public) et son attitude à l'égard du communisme a été discuté de façon controversée. On a relevé le rôle déterminant mais aussi ambivalent de sa seconde épouse d'origine soviétique et aussi son fléchissement initial pour le régime de Vichy et la relation, correcte mais compliquée, avec les occupants allemands entre 1940 et 1944. La publication récente du *Journal de Vézelay 1938-1944* est une source essentielle à cet égard (Bernard Duchatelet, Hans T. Siepe).

Les ruptures et discontinuités dans la vie de Rolland mènent à la conclusion qu'il ne s'agit non d'un seul et unique Rolland, mais d'une personnalité complexe, conditionnée par différents contextes et expériences biographiques et politiques.

Les actes du colloque seront publiés par les organisateurs dans la série des *Vice Versa* du Pôle France de l'Université de la Sarre (Steiner Verlag) au plus tard en 2015. Cette publication est vouée à un intérêt certain, car se situant dans le contexte du centenaire de la Première Guerre mondiale en 2014 de la réédition du manifeste pacifiste *Au-dessus de la mêlée* (1915) et du 150^e anniversaire de son auteur en 2016.

Ce colloque du Pôle France de l'Université de la Sarre a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation Thyssen et de la chancellerie d'Etat du Land de la Sarre.

mars 2014

Jean-Pierre Meylan. Bâle

Pour des informations plus circonstanciées voir :
<http://www.unisaarland.de/einrichtung/frz/veranstaltungen/kolloquien/2013-romain-rolland-als-transkultureller-denker-netzwerke-schluesselformen.html>